

Le passager

du

Silence

Du même auteur chez
Bertrand Dumont Éditeur

Sur l'autre Chemin : 2004
*À la découverte d'une France
méconnue.*

Mes errances : 2009
*Transhumances sur les océans,
les déserts et les îles.*

Yellowcake : Thriller 2011
Vol d'uranium.

Le passager du Consta Ulysse Thriller 2012
Un Honorable Correspondant

Le passager du Silence

Daniel Vigneau

Thriller

www.bookelis.com

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : © Daniel Vigneau

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Le Passager du Silence

Texte en Français uniquement

Remerciements

À tous ceux qui me lisent

Photo de la page couverture : Monique Anne Brunet.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, enregistrer ou diffuser un extrait de cet ouvrage, sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'auteur.

À tous mes amis voileux de L'Arbre à Pain. A tous ces copains et copines de passage, à pieds ou à voile. A cette famille de remplacement quand moi-même je ne savais plus de quel côté hisser mon futur. A Olivier Maine, mon fidèle ami, sans oublier les Momo, J.P, Cédric, les Eric qu'ils soient de Normandie ou de Catalogne, ou les Michel, de Navarre ou d'Alpha du Centaure. A Manu mon « garde du corps » grand interprète de nos spiritualités, Laurent et Isabelle, Jimmy et Murielle. Mais surtout à notre frère, notre *Père* spirituel Nestor, qui de l'autre côté du comptoir, les mains dans la plonge, avait un œil et une oreille redoutable pour mieux nous connaître et nous aimer. Sans oublier les copines, celles que l'on aime et celles que l'on évite gentiment parce que trop critiques ou jalouses de notre bonheur. Et surtout à tous ces Bisous auxquels je ne m'habituerai jamais.

Je dédie ce livre aux effluves et tourbillons de fumées de cigarettes électroniques pour qu'ils disparaissent à jamais.

À la plus belle, Mariannick pour sa gentillesse.

Je vous aime.

Note de l'auteur

L'histoire relatée dans ce livre est basée sur certains faits réels et d'actualités. Toutefois, pour des raisons de confidentialité et de sécurité, les noms de personnes, de lieux et de moyens de transport, ainsi que les dates ont été modifiés et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou décédées serait due au seul hasard.

Tout Homme est travaillé entre deux besoins, le besoin de la Pirogue, c'est-à-dire du voyage et de l'arrachement à soi-même, et le besoin de l'arbre, c'est-à-dire de l'enracinement de l'identité, et les Hommes errent constamment entre ces deux besoins en cédant tantôt à l'un, tantôt à l'autre ; jusqu'au jour où ils comprennent que c'est avec l'arbre que l'on fabrique la Pirogue.

Légende Mélanésienne de l'île de Vanuatu

Le plus grand des voyages est celui qui vous ramène chez vous vivant.

Prologue

Le quatre septembre 2008. La prestigieuse *Compagnie Constantinidés Lines*, le fleuron grec de l'industrie touristique des croisières dans le monde, recevait sa première menace terroriste. Un message court, sans équivoque :

-Arrêtez de déverser des touristes impies sur nos terres qui profanent l'Islam et la pensée du prophète par leurs seules présences-

Les infidèles, ces impies, ces païens, n'étaient plus les bienvenus. L'avaient-ils déjà été ? Le 15 septembre, la navette *Daphnéis* s'apprêtait à déposer ses passagers européens et nord-américains au port de Kossey. Ils devaient continuer leur pèlerinage en autocars climatisés pour la visite du monastère de Sainte-Catherine.

À un huit mille nautique de l'arrivée au débarcadère, le Ferry explosait. Les requins arrivèrent avant les secours. Aucun survivant. Ce traversier catamaran moderne, propulsé par jets d'eau, est administré par *L'East Shipping Lines*, principal actionnaire d'une compagnie spécialisée dans des

croisières de luxe sur les rivages du Moyen-Orient.

Le 29 septembre, cet attentat est revendiqué par un groupe jusqu'à date inconnu du monde entier.

- Le Front de Libération des Terres d'Allah - le F.L.T.A-

Les pays qui vivent du tourisme fluvial et maritime tremblent. Des centaines d'annulations de voyages inondent les agences.

La mémoire collective n'oublie pas.

Le monde entier a subi le plus grand choc de son histoire à l'effondrement des tours du World Trade Center qui entraîna la disparition de milliers de personnes. Certains de ces paquebots mastodontes transportaient deux fois plus de passagers que les Jumelles new-yorkaises lors de la tragédie du 11 septembre. L'activité florissante de ces excursions sur ces navires de croisière chute drastiquement.

Ces paquebots restent les dernières proies à portée de main des terroristes. Malgré un contrôle extrême à l'embarquement des touristes, une agression venue de la mer apparaît soudainement une possibilité que prennent au sérieux les services de renseignements. Dans les aéroports internationaux, la surveillance demeure en vigilance rouge, en alerte maximum. De récentes technologies laissent craindre le pire. La dernière en date est un polymère réfléchissant, commercialisé il y a à quelques mois. Il possède la particularité de refléter les rayons X aux détecteurs les plus sophistiqués, cachant ainsi l'intérieur du

colis. Dans les milieux du renseignement, un bruit court. Il est dorénavant possible d'introduire, par une opération banale, des explosifs à l'intérieur du corps d'un terroriste. Des mesures encore plus draconiennes hantent le personnel de sécurité.

C'est dans ce contexte de nouvelles que Michel Tournaine décide, dans les jours suivants, de partir en vacances. Il veut vivre éloigné de l'actualité, pour retrouver le silence de la mer et des déserts. Il ressent un besoin de repos et de méditation loin des tourmentes de ce monde. Il souhaite surtout, pendant qu'il en était encore temps, retrouver la senteur des paysages grandioses que l'Afghanistan lui avait offerts un jour de sa vie.

Le 30 novembre Tournaine embarquait sur le *Consta Ulysse* de la ***Constantinidés Line***

Gare Austerlitz, le 29 novembre

Michel Tournaine cherchait son souffle quand il entra dans le wagon dix-sept. Une insuffisance respiratoire n'aurait pas échappé à tout diagnostic. L'embarquement immédiat, dernier avis, transmis par un haut-parleur invisible, avait eu l'effet d'un électrochoc sur son cœur. Il s'était assoupi sur un banc, à la limite du sommeil, ce qui n'était pas dans son habitude. Ses bagages installés au-dessus de sa couchette, à la manière d'un loup de mer, l'homme essoufflé anticipa dans son équilibre la douceur du premier à-coup. Les derniers coups de sifflets, seuls vestiges du passé, annonçaient le départ du Paris-Nice.

Il se félicita cependant d'être à bord.

Le train accéléra discrètement dans la quiétude d'une gare endormie. Il atteindrait dans quelques minutes son régime de croisière pour maintenir sa vitesse légendaire, loin du brouhaha de la région parisienne et de sa banlieue sud. Les deux jours de décalage à rattraper dans son horloge biologique rendaient Tournaine somnolent. Pour la première fois, il ne passerait pas les fêtes de fin d'année au Québec.